

Communiqué de presse, Berne 14 mars 2008

La place du cinéma et de la culture cinématographique dans le quotidien des jeunes

Quel accès ont les jeunes d'aujourd'hui à la culture cinématographique et à nos films ? Comment leur intérêt est-il éveillé, et où ? Quelles sont leurs habitudes de visionnage : salle de cinéma, écran du téléviseur, DVD, téléchargement, Internet, jeux vidéo ? Le 14 mars 2008, une centaine de spécialistes et représentants du cinéma, de la formation, des activités socioculturelles et de la politique, réunis au Gurten, près de Berne, ont analysé les résultats du projet de recherche « accès des jeunes à la culture cinématographique », lancé par l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS). Ces professionnels se sont demandé ce que nous pouvions faire afin de (re)donner aux jeunes un accès propre et plaisant à la richesse de la culture cinématographique et quelles étaient les conditions-cadres à créer dans ce but.

A la suite du développement technique accéléré qui s'est produit ces dernières décennies, les jeunes font face à un nombre incroyablement élevé de médias qui leur promettent 24 heures sur 24 distraction, suspense et action. Le film – en particulier le film en salle – doit donc s'affirmer, sortir du lot, retrouver ses marques, s'il entend surnager dans un marché audiovisuel en très rapide croissance, dont le but avoué est de toucher les grandes masses. Certains experts craignent que le public qui fréquente les salles de cinéma ne fasse à l'avenir partie d'une minorité. Cette crainte est démentie par le fait que la fréquentation de la salle obscure est justement une des activités de loisirs parmi les plus prisées des jeunes. Pour que la nouvelle génération puisse développer le goût du cinéma et de ce que peut lui apporter un film formidable, il faut cependant commencer par comprendre où en sont les jeunes et quel rapport ils entretiennent avec la culture cinématographique.

A l'automne 2007, à la demande de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films, un sondage a été réalisé auprès des jeunes dans l'ensemble de la Suisse sur leur pratique et leur culture cinématographique. De plus, les projets et les moyens mis en œuvre en Suisse et à l'étranger ont été étudiés. La principale question portait sur l'approche qu'ont les jeunes de la culture cinématographique et sur ces jeunes eux-mêmes, en quête de leur propre identité, pris entre toutes sortes d'univers et déchirés entre des exigences contradictoires. L'étude empirique a été réalisée par la ZHAW, la Haute école des sciences appliquées, département psychologie appliquée, sous la direction du professeur Daniel Süss. Les enquêtes en dehors de la Suisse alémanique ont été menées par des équipes des universités de Lausanne et de Lugano. Au total, plus d'un millier de jeunes de 12 à 19 ans ont été interrogés dans les trois grandes régions linguistiques du pays. A l'aide d'un questionnaire écrit, ils ont été interviewés sur des thèmes comme leur *comportement face aux loisirs*, les *aspects sociaux de la fréquentation du cinéma*, leurs préférences en matière de *genre de films* et d'*origine des films*, ou sur *les mobiles qui les incitent à aller au cinéma*. Des

interviews qualitatives ont en outre été réalisées pour savoir quels effets à long terme peut avoir l'enseignement du cinéma sur les jeunes et sur leur rapport à la culture et à la pratique cinématographiques.

La place du cinéma et de notre culture cinématographique dans le quotidien des jeunes

En résumé, on constate que les jeunes se rendent avec beaucoup de plaisir au cinéma. Interrogés sur leurs activités de prédilection durant les loisirs, les jeunes – qui pouvaient choisir dans un ensemble de 23 activités données – ont placé la *fréquentation du cinéma* à la troisième place. Le cinéma n'a été battu que par *rencontrer des amis* et *écouter de la musique*. Le cinéma est donc très prisé des jeunes de 12 à 19 ans, la fréquentation des salles de cinéma se classe avant *regarder des DVD, des cassettes vidéo ou la télé*. Le tableau est un peu différent quand on demande aux jeunes à quelle fréquence ils pratiquent les activités de loisirs qui leur étaient soumises. Les premières places du classement sont alors occupées par *écouter de la musique, utiliser son portable* et *regarder la télé*, activités qui sont pratiquées *plusieurs fois par semaine* ou *quotidiennement*. Ce classement a ceci de frappant que ces trois activités impliquent l'utilisation d'un média audiovisuel. La salle de cinéma se retrouve à l'autre bout de l'échelle – à l'avant-dernière place. Les jeunes vont en moyenne une fois par mois environ au cinéma. Le dernier rang est occupé par la *fréquentation des concerts*. D'autres études nous ont appris que les adultes suisses vont au cinéma deux fois par an environ. Par comparaison, les jeunes sont donc des spectateurs plus réguliers mais ne sont pas assidus.

Quand on demande aux jeunes pourquoi ils vont au cinéma, plus de 80% des réponses concordent : « Parce que je veux voir tel ou tel film précis ». Cette réponse montre l'importance du choix individuel et personnel et plaide en faveur de la diversité de l'offre. Les jeunes interrogés sont 69% à aller au cinéma par besoin de se divertir. L'aspect social revêt aussi une grande importance : 66% des jeunes vont au cinéma pour être avec des ami-e-s. Par ailleurs, les propriétés spécifiques des salles de cinéma jouent aussi un rôle. Quarante-quatre pour cent des sondés expliquent ainsi aller au cinéma à cause de l'atmosphère particulière qui y règne et de la présence du grand écran (35%). Et un quart environ profite de la salle obscure à cause des possibilités qu'elle offre de s'isoler avec son ou sa partenaire.

Il est intéressant de noter que seuls 12% des jeunes sondés déclarent fréquenter aussi les cinémas en raison de l'offre complémentaire qu'ils y trouvent : bars, restaurants, clubs. Et seule une petite minorité de 8% se fait une toile par pur ennui. Comme il ressort de diverses études, le média privilégié pour passer le temps lorsqu'on éprouve un besoin de diversion est la télévision.

La télévision est appréciée, mais le DVD écrase tout

Où les jeunes regardent-ils le plus souvent un film ? Sur le téléviseur familial ! Pour 88% des jeunes, elle est le principal média de la consommation de films ; 56% indiquent regarder *très souvent* des films à la maison, 32%, *souvent*. La salle de cinéma se classe au deuxième rang. Ils sont 10% à regarder *très souvent* des films dans un cinéma, 32% le font *souvent* et 46% *occasionnellement*. L'ordinateur – utilisé pour visionner des films – arrive au troisième rang (12% *très souvent* / 20% *souvent*). La manière de regarder un film a donc changé. Les jeunes disposent aujourd'hui d'un plus grand nombre de canaux pour voir des films. Les prochaines années diront si le visionnage de films sur l'ordinateur crée une situation de concurrence avec la

salle de cinéma. Les autres nouveaux médias comme le vidéo projecteur et le téléphone portable sont encore et toujours utilisés très rarement par les jeunes pour visionner un film.

A la question de savoir quels médias servent prioritairement de source pour regarder un film, le DVD sort en tête des réponses. Il est utilisé *très souvent* par plus de la moitié, *souvent* par le tiers des personnes interrogées. Cette position du DVD au rang de média principal pour le visionnage de films dans ses quatre murs donne à penser que le choix des films obéit à un fort besoin d'individualisation. La télévision et ses chaînes accessibles moyennant redevance (36% *très souvent*, 34% *souvent*) et la cassette vidéo (10% *très souvent*, 13% *souvent*) n'arrivent qu'ensuite. Ces autres sources que sont la télévision à péage, la lecture de films en streaming sur l'Internet et le téléchargement sur l'Internet ne jouent qu'un rôle de moindre importance sur le plan suisse dans le visionnage de films, encore que le téléchargement de films est une pratique notoirement plus fréquente en Suisse romande et au Tessin qu'en Suisse alémanique. Quelque 20% des élèves le pratiquent *souvent* ou *très souvent* dans les régions latines, alors que ce pourcentage dépasse à peine 11% en Suisse alémanique.

La crainte que la consommation de DVD ne remplace la fréquentation de la salle obscure ne se justifie pas. Quiconque regarde souvent des films sur un DVD va aussi tendanciellement souvent au cinéma. Les accros au cinéma utilisent tous les médias disponibles pour satisfaire leur passion.

Comment gagner demain les jeunes d'aujourd'hui à la culture cinématographique ?

Un des objectifs majeurs de l'étude globale est de proposer des recommandations sur la manière de gagner les jeunes d'aujourd'hui à la culture cinématographique. Il s'agit de jeter les bases d'un large dialogue politique, qui contribuera à tous les niveaux à améliorer l'accès des jeunes au cinéma.

Dans le sondage, les jeunes ont eu eux-mêmes la possibilité d'émettre des recommandations. Ils trouvent particulièrement attrayants les cinémas comportant plusieurs salles et des offres complémentaires comme un foyer et des occasions de se restaurer, mais qui sont simultanément des lieux de rencontre. Lorsque ces opportunités n'existent pas, les jeunes voudraient transformer le cinéma et l'agrandir. Au deuxième rang, les jeunes se prononcent pour un prix du ticket meilleur marché, ensuite ils demandent davantage d'informations adaptées à la jeunesse sur l'offre des salles, par exemple par le biais d'un cahier du cinéma pour jeunes ou des informations via Internet et SMS. De nombreux jeunes conseillent d'associer le jeune public à la programmation des salles et d'étoffer l'enseignement du cinéma au niveau secondaire. Un sondage qualitatif complémentaire auprès de jeunes ayant suivi des cours de cinéma au niveau secondaire a permis de constater premièrement que de nombreuses impulsions données à cette époque étaient encore durablement présentes 18 mois plus tard, deuxièmement que l'enseignement ouvrait l'accès des jeunes à une gamme de films plus large, et troisièmement que ces jeunes utilisaient les compétences acquises en matière cinématographique dans leur vie de tous les jours.

C'est pourquoi, à partir des résultats de la recherche, la journée de travail s'est scindée en plusieurs groupes de travail pour discuter des propositions, approches pratiques, stratégies et projets concrets mis sur la table par les participants. Les idées suivantes sont à présent proposées par ceux-ci pour être concrétisées :

- Education à l'image dans les écoles comme matière interdisciplinaire dotée des moyens nécessaires.

- Créer des possibilités pour les jeunes aussi bien de découvrir les films que de les faire.
- Projet favorisant l'accès des jeunes au cinéma (Roadmovie, Movie Move etc.)
- Créer une instance d'information et de mise en réseau qui coordonne les différentes activités et qui contribue à la formation des personnes chargées à l'éducation de l'image.
- Plate-forme d'échange pour les jeunes sur les films (revues cinématographiques, sites internet, blogs, télévision).

Les résultats de la journée de travail « accès des jeunes à la culture cinématographique » seront intégrés dans le rapport final, qui sera publié vers la fin du printemps et pourra être obtenu au secrétariat de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films. Certaines conclusions des travaux du Gurten seront mises en ligne aussi vite que possible sur le site de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (www.realisateurs.ch).

Pour toute information et interview :

Daniel Süss, professeur, directeur de l'étude, Département de psychologie appliquée, ZHAW, Zurich, tél. 058 934 83 36, daniel.suess@zhaw.ch, www.psychologie.zhaw.ch

Jris Bischof, secrétariat de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films, tél. 044 253 19 88, info@realisateurs.ch, www.realisateurs.ch

Partenaires / Soutien financier:

ARF/FDS, Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films

ZHAW Haute école des sciences appliquées, Département psychologie appliquée

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel

Office fédéral de la culture

Fonds culturel Suissimage

Ancienne association culturelle FORUM Hinwil

Berne, le 14 mars 2008